

Plutôt que de former un nouveau gouvernement de coalition, le Premier ministre Prem s'est efforcé d'atténuer les clivages possibles au sein de l'armée, par suite du coup d'État avorté, et de restaurer la puissance militaire du pays. C'est dans cet esprit que le Roi, à l'occasion du 31^e anniversaire de son couronnement le 5 mai, a gracié 54 des 60 principaux participants au coup d'État.

Situation économique intérieure

Malgré sa faculté exceptionnelle de résistance (taux de croissance de 6 à 9% du P.I.B.), l'économie de la Thaïlande a été gravement touchée par le renchérissement du pétrole importé (qui a absorbé 45% des recettes d'exportation en 1980), l'inflation mondiale et la récession dans les pays industriels. La pression des prix pétroliers s'est traduite par une augmentation du déficit commercial (3 milliards de dollars É.U. en 1980), par la progression du déficit en compte courant et par un taux d'inflation à deux chiffres. Plus grave encore, ce facteur a entravé la croissance dans les secteurs de l'industrie et des transports. Il a aussi entraîné le retrait de ressources du secteur de la production agricole (principale source de devises étrangères) au moment même où celle-ci se trouve ralentie par la rareté ou le manque de terres arables et la mauvaise rationalisation de la production agricole dans les aires exploitées. Plus de 80% de la population thaïlandaise de 46 millions d'habitants s'adonne à l'agriculture. Le revenu national brut par personne est de 620 dollars.

Avant de se retirer du gouvernement de coalition, le Parti d'action sociale exerçait une influence considérable sur l'économie, grâce surtout à son chef, le Premier ministre adjoint Boonchu Rojanastien. La plupart des observateurs étrangers regrettent son départ, mais le gouvernement actuel n'a manifesté aucune intention de renoncer à son engagement de poursuivre les politiques générales exposées dans le Cinquième plan national de développement économique et social. La Banque mondiale et d'autres donateurs d'aide bilatérale ont fortement appuyé les prescriptions économiques du Cinquième plan axées sur le bien-être du peuple. Toute dérogation au Plan risquerait donc d'aliéner cet appui international dont la Thaïlande a besoin. Le Premier ministre Prem fera l'objet de pressions croissantes pour la mise en application rapide de certaines recommandations du cinquième Plan. Dans son rapport publié le 6 avril, la Banque de la Thaïlande réitère le besoin de changement. La plupart des analystes s'entendent pour prédire que la Thaïlande connaîtra une grande prospérité en 1981 dans la mesure où on tiendra compte des impératifs suivants: aide au secteur agricole, conservation de l'énergie, développement d'industries de substitution des importations, moyens d'attirer les investissements privés étrangers.

Relations étrangères

La politique étrangère de la Thaïlande est favorable à l'Occident. La préoccupation de la communauté internationale pour la sécurité de la Thaïlande par suite de l'occupation du Kampuchea par le Vietnam, et l'accueil généreux réservé par la Thaïlande aux réfugiés d'Indochine ont influé favorablement sur ses relations avec les pays